

L'Infante Marianne-Victoire, avant de le publier. Ce deuil durera six semaines ; mais celui de la maison de cette princesse & de celle de l'Infant Don Gabriel, son époux, sera de six mois, dont trois de grand deuil. Madame la princesse des Asturies, dont la santé est toujours fort foible & dérangée, reste en cette capitale, où le prince, son époux, lui tient compagnie. Il se rend chaque semaine une fois à St. Ildefonse, trajet qu'il fait avec la plus grande vitesse : quoiqu'il y ait 14 lieues de distance de ce château à Madrid, par un chemin difficile & montueux, il n'y emploïa jeudi dernier que 5 heures ; & retournant samedi il ne fut que 4 heures & 40 minutes à faire ce trajet. — L'Infant Don Gabriel a fait, à l'occasion de la naissance de l'Infant Don Pedro, les mêmes présens aux médecins & chirurgiens qui ont dirigé le régime de la princesse son épouse, que le prince des Asturies a coutume de faire en pareille circonstance.

Il a été donné des ordres pour presser, dans les trois départemens de la marine royale, à Carthagène, à Cadix & au Ferrol, l'armement de trois escadres d'observation, qui doivent mettre en mer. Elles seront composées chacune de 10 vaisseaux de guerre, dont quatre vaisseaux de ligne & 6 frégates. On ignore le motif de cet armement ; l'opinion la plus générale est, qu'il s'agit de s'opposer à l'entrée dans la Méditerranée d'une flotte que l'Impératrice de Russie se propose, dit-on, d'envoier dans cette mer, sans doute pour